

Ce que les études nous révèlent

21 mars 2006

Préparé par la Division de l'analyse et du marketing
Direction de la planification et des interventions stratégiques

Moins de Tanguy à Montréal que dans les autres grandes RMR canadiennes

Dans le dernier numéro de *Tendances sociales canadiennes* paru aujourd'hui, Statistique Canada publie une étude sur les parents qui hébergent leurs enfants adultes⁽¹⁾ qui démystifie certains clichés entourant cette situation : frustration des parents, phénomène en croissance, connotation culturelle, caractéristiques socioéconomiques particulières, etc.

Cette étude utilise les données de l'*Enquête sociale générale* de 2001 pour comparer la situation des parents ayant encore des enfants adultes à la maison et ceux dont les enfants du même âge ont déjà quitté la maison. On y apprend que les jeunes adultes sont proportionnellement plus nombreux à habiter avec leurs parents en 2001 qu'en 1981 : en 2001, une proportion de 57 % des enfants adultes de 20 à 24 ans habitaient chez leurs parents tandis qu'en 1981, cette proportion s'élevait à 41 % seulement.

Différentes caractéristiques peuvent être relevées quant au phénomène de cohabitation des enfants adultes avec leurs parents. Tout d'abord, les parents qui habitent dans les plus grandes régions métropolitaines de recensement (RMR) sont plus susceptibles de compter un enfant adulte au sein de leur ménage : ils sont 41 % à Vancouver, 39 % à Toronto, 34 % à Ottawa et 28 % à Montréal. En région rurale, ou dans les petites villes, c'est seulement 17 % des parents qui partagent leur maison avec leurs enfants adultes.

Le lieu de naissance des parents influence aussi la présence des jeunes adultes chez leurs parents : ils sont plus nombreux si ceux-ci sont originaires d'Europe (sauf du Royaume-Uni), d'Amérique du Sud ou d'Asie (35 %, 50 % et 60 %, respectivement) alors qu'ils sont seulement 22 % si leurs parents sont nés au Canada. De plus l'étude révèle un lien entre la cohabitation et le nombre d'années passées depuis l'arrivée au Canada : plus l'immigration est lointaine, plus la cohabitation est faible.

Contrairement à la croyance populaire, le revenu et la scolarité des parents n'ont aucun impact sur le phénomène. Par contre, le type de logement habité par les parents a une influence : les parents habitant une maison individuelle non attenante sont plus susceptibles de cohabiter avec un enfant adulte.

Les constats de cette étude peuvent nous éclairer dans nos activités de planification. En effet, le peu d'impact du phénomène de cohabitation des enfants adultes chez leurs parents dans la RMR de Montréal par rapport aux autres grandes RMR canadiennes a une influence sur la demande de logements, le nombre de ménages et l'offre de services.

(1) : Turcotte, Martin, «Les parents ayant des enfants adultes à la maison», *Tendances sociales canadiennes*, Statistique Canada, Printemps 2006, pages 2 à 10.
<http://www.statcan.ca/francais/studies/11-008/feature/11-008-XIF20050049124.pdf>